# Relire la crise à la lumière de l’écologie intégrale (extrait)

#### (Joshtrom Isaac Kureethadam, SDB, Coordinateur de la section « Écologie », Dicastère pour le service du développement humain intégral (Vatican))

… L’approche écologique intégrale de [*Laudato Si*’](https://toutestlie.catholique.fr/non-classe/encyclique-laudato-si/) nous invite à aller plus loin et à sonder les profondeurs de la crise écologique à la lumière du nouveau coronavirus. Les raisons profondes qui nous ont amenés à piller la Terre en appauvrissant la biodiversité, la crise climatique, la pollution, le gaspillage et l’épuisement des ressources naturelles – et qui ont toutes un lien direct ou indirect avec la crise actuelle – trouvent leur fondement dans une conception du monde qui favorise une relation agressive et destructrice avec la nature, la création divine. C’est ce que le pape François appelle dans [*Laudato Si’*](https://toutestlie.catholique.fr/non-classe/encyclique-laudato-si/) le “paradigme technocratique dominant”. Comme ce dernier nous le rappelle : “Il y a une manière de comprendre la vie et l’activité humaine qui a dévié et qui contredit la réalité jusqu’à lui nuire.

Pourquoi ne pouvons-nous pas nous arrêter pour y penser ?” (*LS*, 101). Comme le souligne le Pape dans plusieurs extraits de l’encyclique : “On n’a pas encore fini de prendre en compte les racines les plus profondes des dérèglements actuels qui sont en rapport avec l’orientation, les fins, le sens et le contexte social de la croissance technologique et économique” (*LS*, 109).

Les racines les plus profondes de la crise actuelle trouvent leur fondement dans le paradigme technocratique et économique actuel qui est lui-même basé sur un “anthropocentrisme excessif” (*LS*, 116) et “l’individualisme rampant” (*LS*, 162), au détriment du reste de notre environnement naturel et des habitants les plus pauvres et vulnérables de notre maison commune.

**3. Une réponse intégrale à la crise du Covid-19**

En ces temps de crises, nous devons privilégier une vision du monde intégrée, en considérant que la crise sanitaire pandémique et la crise sanitaire écologique sont profondément interconnectées et que les solutions doivent l’être également. Cela signifie que nous ne pouvons plus nous permettre d’examiner les problèmes séparément ni de leur apporter des solutions distinctes.

Le pape François nous invite à développer une *écologie intégrale* pour nous guérir de notre manière fragmentée d’appréhender le monde. L’écologie intégrale envisage les choses différemment, ce qui requiert une approche globale de nos manières de penser, d’être et de vivre, en accord avec les politiques, les programmes d’éducation et de santé, les modes de vie et la spiritualité correspondante. L’*écologie intégrale*est un nouveau paradigme selon lequel aucune forme de connaissance ou de sagesse ne doit être mise de coté. “Étant donné que tout est intimement lié, et que les problèmes actuels requièrent un regard qui tienne compte de tous les aspects de la crise mondiale, je propose à présent que nous nous arrêtions pour penser aux diverses composantes d’une écologie intégrale, qui a clairement des dimensions humaines et sociales” (*LS*, 137).

L’*écologie intégrale*intègre le bien-être humain et écologique au sein de la spiritualité. L’évolution de la façon dont nous prenons soin les uns des autres et de la création tout entière a été baptisée “conversion écologique” [[26]](https://toutestlie.catholique.fr/constater/relire-la-crise-du-coronavirus-a-la-lumiere-de-lecologie-integrale/%22%20%5Cl%20%22_ftn26). La conversion écologique est à la fois personnelle et collective et fait appel aux processus et aux résultats d’un changement radical dans la façon dont une personne (et une communauté) voit, pense, écoute, ressent, vit et agit dans le monde grâce à un déclic dans la prise de conscience de la nécessité de prendre soin de la création.

La conversion écologique guérit et renouvelle les relations avec soi-même, les personnes qui nous entourent, les organisations et l’ensemble de la Création ; elle est absolument nécessaire en cette période de crise du Covid-19.

Confrontés à un diagnostic qui identifie des causes profondes, il est essentiel de réfléchir, de discerner et de faire évoluer des schémas souvent anciens. Nous devons être attentifs aux souffrances de ce monde pour trouver les moyens de protéger les plus vulnérables de nos sociétés. Nous sommes également invités à évoluer personnellement pour être à même de relayer l’enseignement social du bien commun, en faisant des sacrifices pour vivre de façon authentique dans l’amour de la Création. “La conscience de la gravité de la crise culturelle et écologique doit se traduire par de nouvelles habitudes” (*LS*, 209). Par exemple, nous devons apprendre à prendre soin de nous en utilisant le moins de plastique et en générant le moins de déchets possible.

La conversion personnelle se nourrit d’une réponse collective plus large qui fait s’épanouir une approche collaborative éthique de la vie en communauté, avec des entreprises éthiques, des agriculteurs respectueux de l’environnement et des gouvernements qui mettent en œuvre des réformes systémiques et économiques telles que des modèles d’économie circulaire produisant très peu de déchets. Une éducation écologique intégrale comprend l’éthique et les écosystèmes planétaires comme fondements pour soutenir la formation intellectuelle, sociale et culturelle nécessaire au sein des populations. Pour que l’humanité voie le monde comme un tout global et traite chaque parcelle de ce monde avec le respect qu’accorderait un Créateur aimant, il faut beaucoup d’apprentissage et d’expérimentation.

Compte tenu de la tendance de l’homme à opter pour des solutions anthropocentrées et de la tentation du “tout technologique”, l’approche écologique intégrale emprunte la voie du dialogue et de l’action promue par les populations elles-mêmes. Il faut inciter les dirigeants à inviter chacun à collaborer et à participer à la transformation spirituelle, sociale, écologique et culturelle, plutôt que de se focaliser uniquement sur l’environnement ou de promouvoir des experts pour montrer la voie à suivre. Cela ne signifie pas qu’il faut négliger l’environnement naturel, mais plutôt que les relations avec et entre les dimensions économique, sociale, écologique et culturelle de la société sont organisées dans un dialogue commun. Dans l’approche écologique intégrale, les experts et la technologie ont un rôle à jouer mais ni les experts ni la technologie ne montrent la voie.

Les traditions religieuses proposent des récits de sagesse qui, aujourd’hui, aident à discerner les moyens appropriés et créatifs pour aller de l’avant. “Il est nécessaire d’avoir aussi recours aux diverses richesses culturelles des peuples, à l’art et à la poésie, à la vie intérieure et à la spiritualité. Si nous cherchons vraiment à construire une écologie qui nous permette de restaurer tout ce que nous avons détruit, alors aucune branche des sciences et aucune forme de sagesse ne peut être laissée de côté, la sagesse religieuse non plus, avec son langage propre” (*LS,* 63). Prendre soin les uns des autres et de l’environnement naturel est une réponse pleine d’amour à la crise actuelle. La tradition biblique établit clairement que cette réhabilitation implique la redécouverte et le respect des rythmes inscrits dans la nature par la main du Créateur (*LS*, 71). Cet appel compatissant à prendre soin de notre maison commune va de la pensée et du sentiment à l’action. Ainsi il faut une réforme structurelle de nos institutions, politiques et pratiques relatives à l’alimentation en eau et en nourriture pour réaliser l’écologie intégrale [[27]](https://toutestlie.catholique.fr/constater/relire-la-crise-du-coronavirus-a-la-lumiere-de-lecologie-integrale/#_ftn27). Comme nous le rappelle le pape François dans [*Laudato Si’*](https://toutestlie.catholique.fr/non-classe/encyclique-laudato-si/) “Il est fondamental de chercher des solutions intégrales qui prennent en compte les interactions des systèmes naturels entre eux et avec les systèmes sociaux. […] Les possibilités de solution requièrent une approche intégrale pour combattre la pauvreté, pour rendre la dignité aux exclus et simultanément pour préserver la nature” (*LS*, 139).

Il existe quelques exemples de solutions envisagées suite à la crise du Covid-19 qui correspondent aux critères prioritaires de l’écologie intégrale parmi lesquels :

– **Investir dans les industries de l’énergie propre** comme le solaire et l’éolien grâce aux crédits d’impôt pour les énergies propres. Des études ont montré que ces industries nécessitent plus de main-d’œuvre et créent plus d’emplois que les industries des combustibles fossiles.

– **Promouvoir la formation professionnelle dans le domaine des énergies propres du futur**, en particulier en proposant des opportunités aux travailleurs qui quittent les industries de combustibles fossiles et aux populations à faibles revenus.

– **Investir dans les transports publics** pour garantir aux travailleurs l’accès à de nouveaux emplois tout en réduisant la pollution et en contribuant à limiter le changement climatique.

– **Investir dans les infrastructures pour garantir l’accès de tous à l’eau potable**. Pendant la pandémie Covid-19, nous voyons combien les plus vulnérables sont exposés à un risque accru d’infection parce qu’ils ne peuvent pas appliquer les recommandations en matière d’hygiène.

– **Renforcer les normes et la surveillance de la pollution atmosphérique,** notamment concernant le mercure et les autres métaux toxiques, et maintenir les études d’impact sur l’environnement. C’est nécessaire pour réduire la pollution à laquelle sont exposées trop de populations, et en particulier celles à faibles revenus, les exposant directement à des risques viraux comme le Covid-19

– **Réorienter une partie du budget militaire** pour soutenir les migrants, la santé publique, les programmes humanitaires, la capacité à affronter les catastrophes et les infrastructures durables dans les pays en développement.

Il est clair que pour nous protéger mutuellement, nous devons à présent réduire autant que possible les menaces de futures pandémies et la crise climatique mondiale. La crise du coronavirus est une opportunité unique “d’unir toute la famille humaine dans la recherche d’un développement durable et intégral, car nous savons que les choses peuvent changer. Le Créateur ne nous abandonne pas. […] L’humanité possède encore la capacité de collaborer pour construire notre maison commune” (*LS*, 13).

*Joshtrom Isaac Kureethadam, SDB*